ÉCHOS

CHRONIQUE RELIGIEUSE

Nous sommes heureux d'apprendre que Mgr le Coadjuteur vient de décerner le camail de vice-doyen à M. l'abbé Joseph Baron, aumônier des Œuvres diocésaines pour l'arrondissement d'Hazebrouck.

C'est la juste récompense de son zèle et une preuve de l'importance attachée par l'autorité diocésaine aux fonctions dont il est chargé et qu'il remplit avec tant de distinction et de succès.

MONSEIGNEUR FALLIZE

Mgr Fallize, le célèbre évêque de Norvège, vient d'arriver dans notre contrée du Nord. Il est descendu à Lomme, dans la propriété de M. Canone, villa *Marie-Joseph*, qu'il a choisie comme sa demeure tout le temps de son séjour parmi nous.

Il amène avec lui son jeune et distingué secrétaire, M. l'abbé Gentber, docteur en théologie, qui le seconde comme un fils seconde un père vénéré.

Après sa première visite à notre pays, Mgr Fallize se rendra, vers la fin de la semaine, en Belgique, pour donner successivement à Courtrai, Gand, Bruxelles, des conférences annoncées et qu'un public déjà nombreux, amateur de la Norvège, se fait une fête de venir entendre.

Invité par Son Eminence le cardinal Couillié à assister aux fêtes de « l'Œuvre de la Propagation de la Foi », Mgr Fallize viendra à Lyon les premiers jours de décembre faire entendre la voix de la Norvège dans le concert de cette charité si catholique et si française.

Après Lyon et le 13 décembre conférence à Versailles, sous la présidence de Mgr Gibier.

Le 14, à Paris, à la Société de Géographie, boulevard Saint-Germain ; le 21 à Lille, à la salle de la Société Industrielle du Nord.

Espérons que malgré sa santé ébranlée, Monseigneur trouvera dans son énergique volonté assez de forces pour remplir allègrement cette première partie de son programme.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Liste des médecins, vétérinaires et pharmaciens civils auxquels le ministre a conféré par décision du 6 novembre 1908, des récompenses honorifiques pour les soins ou les médicaments qu'ils donnent gratuitement, soit aux militaires de la gendarmerie et à leurs familles, soit aux chevaux de l'arme.

Médecins. — Lettres d'éloges officiels (délivrées après dix années au moins de soins gratuits) : MM. Bombart à Solesmes, Bels à Bailleul.

Médailles de bronze (accordées après quinze années au moins de soins gratuits : MM. Delbecq à Gravelines, Pascalin à St-Pol-sur-Mer.

Vétérinaires. — Médailles d'argent (20 ans de soins gratuits) : M. Carrez à La Bassée.

Pharmaciens. — Méd. d'arg. : M. Desart à Auchy-les-Hesdin.

LA FÊTE DU COMMERCE LILLOIS

La manifestation commerciale de dimanche, à Lille, a été des plus réussies ; chacun, dans sa spécialité, a voulu se surpasser. Un grand nombre de maisons de commerce avaient fait de réels sacrifices pour donner un ensemble attrayant aux objets exposés.

Parmi les maisons remarquées par la beauté de l'ensemble, il faut citer **PARIS TAILLEUR**, 117 et 119, boulevard de la Liberté ; les merveilleuses robes princesse, les costumes tailleur impeccables, les manteaux de jour et de soirée, plus riches les uns que les autres, faisaient l'admiration des spectateurs. Il est impossible dans un cadre restreint de montrer de plus jolies choses.

La maison **PARIS TAILLEUR** fait chaque dimanche une exposition aussi complète ; les modèles étant changés chaque semaine, les dames désireuses de se rendre compte des progrès de la mode n'oublient jamais, dans leur promenade, de consacrer quelques instants à une visite qui leur procure chaque fois un nouveau plaisir. Comment, en effet, rester indifférente devant des costumes tailleur d'une élégance extrême, faits dans des étoffes de première qualité, essayés tous les lundis et jeudis par un couseur et une jupière venant de Paris, et vendus par **PARIS TAILLEUR** au prix de 100 francs ?

Le catalogue est envoyé à toute personne qui en fait la demande.

PRIMES AUX AGRICULTEURS

Des concours de primes d'honneur d'agriculture auront lieu en 1909 dans le département du Nord.

Les agriculteurs qui désirent prendre part à ce concours devront adresser leur déclaration établie en double expédition à la Préfecture du Nord, au plus tard le 1er mars 1909. Passé ce délai toute demande d'admission au concours sera rigoureusement refusée. Les intéressés trouveront à la Préfecture (bureau du Secrétariat général) et dans les sous-préfectures, les formules de déclarations nécessaires pour leur inscription.

COMICE AGRICOLE

Le Comice agricole de l'arrondissement de Lille se réunira mercredi prochain 18 novembre 1908, à onze heures précises du matin, à la Mairie de Lille, salle du Conclave, 1er étage, en face du Tribunal de simple police.

Ordre du jour : Lecture du procès-verbal de la dernière séance ; correspondance ; admission des candidats présentés à la dernière réunion ; présentations de nouveaux membres ; primes d'honneur et prix culturaux dans le Nord en 1909, concours national en 1910 ; rapport sur une proposition de loi relative au changement de l'impôt des prestations en centimes additionnels (M. Crespel) ; rapport sur une proposition de loi relative à l'établissement d'un droit de consommation sur les essences de pétrole (M. Lelong-Bricquet) ; prenons garde au trust des viandes (M. Ph. Méry de Montigny) ; lectures et propositions diverses ; tirage de la tombola gratuite.

TRIBUNAUX

COUR D'ASSISES DU NORD

Audience du lundi 16 novembre

Meurtre à Hautmont

L'accusé est Corneille Versommen, manœuvrier à Hautmont.

L'affaire est renvoyée à une prochaine session.

Meurtre à Feignies

L'accusé est Jules Parée, 26 ans.

Il habitait avec un nommé Philippe Ribot, cultivateur ; celui-ci rentrant le 7 juillet, dans la soirée, en état d'ivresse, lui cherche querelle parce qu'il avait commencé à souper sans l'attendre.

Parée se leva de table pour aller chercher du beurre à la cave. Ribot le souffleta et menaça de le frapper encore à son retour. Le repas continua, mais la scène devint plus violente, si bien que Parée se leva de table, et rentra dans sa chambre pour y prendre ses effets et quitter la maison.

Philippe Ribot le suivit et le frappa encore ; à un moment donné, Parée, saisissant son fusil qui avait été chargé dernièrement pour tuer des pies, le déchargea à bout portant sur Ribot en s'écriant : « Tiens, tu ne m'en feras plus voir ».

Philippe Ribot, qui avait reçu au côté gauche la charge formant balle, fit deux pas dans la cuisine et s'affaissa. Il mourut presque aussitôt.

Parée alla se constituer prisonnier.

La victime était très mal notée.

Parée est considéré comme un garçon sobre et travailleur. Il n'a jamais été condamné.

Jules Parée est acquitté.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du samedi 14 novembre 1908

Présidence de M. GODARD, vice-président

COUPS A SA MÈRE

Un gamin de 17 ans, Bruno Vanderaspoilden, demeurant à Wattrelos, est un mauvais fils : il a battu ses parents, à la suite d'observations qui lui avaient été faites pour ses rentrées tardives.

A l'audience, le père cité comme témoin, ne comparaît pas ; il est malade explique la mère qui vient au tribunal pour défendre son enfant.

Le prévenu a, paraît-il, eu « la maladie de 40 jours » et depuis il a des crises.

Le tribunal, dans ces conditions, déclare que le prévenu a agi sans discernement et le remet à ses parents.

UN ÉCHO DES FÊTES DE LILLE

A l'occasion des fêtes de Lille, une Société de boules s'était formée sous le nom de « Cent Kilos ». Les sociétaires, heureux des résultats obtenus dans la journée du 28 juin, revenaient de Loos, et passaient rue d'Iéna, à Lille. A ce moment, une femme apostrophe un des membres, Gustave Cocquerez, 20 ans, rue des Rogations, en lui reprochant d'avoir eu une discussion avec son fils.

Une bagarre s'ensuivit : une jeune fille, Marie Dubois, voulut s'interposer, mais Coquerez père contient la mordit cruellement à un doigt de la main gauche. La jeune fille dut s'abstenir de travail pendant trois semaines.

A l'audience, Coquerez déclare que ce n'est pas lui qui a mordu le doigt : lui-même a été blessé, et il produit un certificat médical constatant qu'il a reçu des coups.

Le tribunal condamne Cocquerez à 25 fr. d'amende.

MENACES DE MORT

Un sieur Bailleul Louis, à Roubaix, a une singulière façon de demander du travail. Un jour il se présenta au peignage de l'Alma, et demanda au directeur, M. Delattre, de lui fournir de l'ouvrage. Sur le refus qui lui fut fait, il s'écria : « Si tu ne m'en donnes pas, je te tuerai !

Bailleul est poursuivi pour menaces de mort. Il est condamné à huit jours de prison.

—o—

A la suite d'un débat à huis-clos, le tribunal a condamné à un an de prison avec sursis et seize francs d'amende, J.-B. Leclercq, 14 ans, à Wattrelos.

LA FRAUDE

Douze jours de prison et 500 fr. d'amende à Eugène Deheene, 19 ans 1/2, journalier à Wattrelos, pour fraude de 4 kilos de café vert le 11 novembre.

— Six mois de prison, 500 fr. et 150 fr. prix des marchandises échappées au service, à Roger Auguste, 19 ans 1/2, camionneur, rue Kléber, à Mouvaux, pour fraude de 14 kil. de tabac haché, 400 gr. de tabac haché, 3 kil. d'allumettes, le 11 novembre, à Leers.

— Deux mois de prison, 500 fr. d'amende à Deflosse J.-B., 29 ans, mineur à Unimbourg (Belgique), pour fraude de 6 kil. de tabac, le 11 novembre, passage de la gare à Roubaix.

— Six jours de prison et 500 fr. à Lerouge Augustin, 29 ans 1/2, manœuvre de maçons, sans domicile, et à Guilleume Pierre, 21 ans, marin, sans domicile, pour fraude de 26 kil de café vert, 800 gr. de poivre et 100 gr. d'allumettes, le 11 novembre, à Wattrelos, parc des Ballons. Guilleume bénéficie du sursis.

— Six jours et 500 fr. à Bril Camille, 19 ans, journalier, à Hondschoote, pour fraude de 12 kil. de tabac haché, le 12 novembre, à Wattrelos.

— Vingt-quatre jours, 500 fr. d'amende et 150 fr. pour la valeur des chiens échappés au service, à Lavainne Georges, 19 ans, rempailleur, à Roubaix, pour exportation de chiens à Wattrelos, plaine Guermonprez.

AFFAIRES DIVERSES

Six jours de prison à Pratte Hippolyte, 22 ans, domicilié à Tourcoing pour vagabondage.

Quinze jours à Suroux Arthur, pour mendicité habituelle.

Quinze jours à Verfaillie Joseph, 39 ans, demeurant à Courtrai, pour infraction à un arrêté d'expulsion.

Quinze jours à Fauvel Auguste, pour vagabondage, usage de faux certificats à Cysoing.

Huit jours pour le délit et 5 fr. d'amende pour la contravention à Dumez Charles, 48 ans, pour vagabondage et mendicité à Comines.

DEUIL

Les personnes qui par erreur n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de Madame

Louise-Adèle-Sophie COLOMBIER

Veuve de M. Charles-Henry- ROQUETTE

Conseiller à la Cour d'Appel de Paris, officier de la Légion d'honneur, vice-président du Conseil général de l'Aveyron,

pieusement décédée à Lille, le 15 novembre 1908, dans sa 86e année, munie des Sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise et de la Bénédiction du Souverain Pontife, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux Convoi et Service Solennels qui auront lieu le jeudi 19 du dit mois, à 11 h., en l'église St-Pierre-St-Paul, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière du Sud pour y être inhumé dans le caveau de la famille.

L'assemblée à la maison mortuaire, 66, rue des Stations, à 10 h. 3/4.

Les Dames sont priées d'assister au service.

On est prié de n'apporter ni fleurs ni couronnes.

PORT DE DUNKERQUE

ENTRÉES du 15 novembre

Londres, sl. ang. Frances, 59, brat.
Leith, vap. ang. Astrologer, 578, dm
B-Ayres, vap. holl. Delfland, 2763, dm.
New-York vià Havre, vap. ang. Dunsdalehall, 2534, dm.
Iquique, vap. ang. Bellasco, 2460, nitrate.
Liverpool, vap. ang. Harelda, 551, dm.
Hull, vap. ang. Dynamo, 381, dm.
Havre, vap. fr. Am. Aube, 2460, dm.
St-Pétersbourg, vap. dan. Nordland, 1042, bois.

SORTIES du 15 novembre

Nantes, vap. fr. Charles, 486, dm.
Oran, vap. fr. Rigel, 2192, dm.
Boulogne, vap. Marie, 480, dm.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES :	VENANT DE :
Londres 14, sl. City of Madrid (suivra pour Dunkerque).	Calcutta
Barcelone II, 3-m. f. Jules-Henri	New-York
DEPARTS :	**ALLANT :**
Saïgon, v. suéd. Canton (très probablement Dunkerque).	Dranel
Havre 12, 3m. f. Vercingétorix	Nouvelle-Calédonie
Hobart 12, 3 m. f. Armen	Portland

MARCHÉS

Lille. — SUCRES. — Sucre cassé : 64.00 ... nain n° 1 : 64 50 n° 3 : ... Cuite 1er jet. 6.75 à ... Sucre ...

ALCOOLS. — 3/6 fin disp. 35.75 et ...

COURS DES ALCOOLS EN LIVRABLE. — Courant, 35 75 — Prochain, 36,25. — ... d'Octobre, ... — Nov.-déc, ... — 4 premiers, 37,.. — 4 derniers, 38 7 .

BERGUES, le 16 novembre

Marché inactif. Pas d'offre de la culture. Tendance commerciale mélangée. Cours 17,25 aux 80 kilos nets.

Haricots, encore 0,50 de hausse jusque 40,50 aux 129 kilos bruts pour gros pieds.

Avoines, 17,50. Pois, 35 à 36 au sac de 129 k. brut.

Cours grains exotiques. Engrais :

Mais Plata jaunes, 18,85 ; Tonkin jaunes, 18 ; orges Russie, 17 ; orges Algérie, 18.

Fèves anglaises, 21,50.

Nitrate, 23. Sulfate, 29,25 à 32,50, dernières provenances.

Merville, 11 nov.

Avoine vieille	85 kilos	18,.. à ...	
Paille de froment	les 1000 kilos	.....	28,..
Paille d'avoine	» »	.....	17,..
Froment Vieux	les 80 kilos	.....	.....
Froment Nouveau	» »	17.25	.....
Haricots Lingots	les 85 kilos	29 50	.....
Haricots Gros-Pieds	» »	.....	.....
Pois Verts	» »	26,..	26,..

Valenciennes, 14 nov.

Sucre blanc en morceau		62..	63,..
Sucre roux		25...	26...
Farines 1re qualité 100 kilos		28,50 à 30...	
Blé blanc	80 kilos	17... à 17,50	
Blé roux	80 kilos	16.75 à 17,..	
Sons	100 kilos	14,50	.....
Seigle	100 kilos	18,..	.....
Orges		19 50	20,25
Escourgeons, l'hectolitre		19 50	20,50
Avoine	les 100 kilos	17.25	17 50
Tourteaux de lin, 1er choix		20..	20, 0
Tourteaux colza bonne qualité		12,75	13,75
Tourteaux colza engrais		11,50	11,75
Tourteaux ricin		9,25	.....
Engrais sang et viande		13.50	.....
Sulfates d'ammoniaque		21.50	21,75
Nitrate		26,75	27,25

Taxe du pain

Lekilog de pain blanc, 1re qual. 0,32
Lekilog de pain bis 0,28

Marché aux bestiaux

9 nov.

Espèce	Amenés	Entr.	1re qual.	2e qual.
Bœufs	280	1 ...	0.97	0 90
Vaches	625	0.90	0 80	0.70
Taureaux	85	0 80	0 75	0 70
Veaux	12	1.35	1.25	1.15
Moutons	...	...	.....	.....

Fourrages, les 500 kilogs

	1re qual.	2e qual.
Foin	75...	.....
Luzerne	70...	.....
Paille de blé	75...	.....
Trèfle	40...	.....

La Villette, le 16 novembre 1908

Espèces	Quantités amenées	Quantités vendues	Poids moyen	Prix du kilog. par qualité : Viande nette 1re	2e	3e	Poids vif 1re	2e	3e
Bœufs	2.628	2.410	478	1 66	1 56	1 46	0 88	0 81	0 72
Vaches	1.306	1.215	474	1 64	1 56	1 46	0 91	0 84	0 73
Taureaux	190	180	650	1 46	1 40	1 24	0 88	0 77	0 67
Veaux	1 190	11 000	130	2 10	2 00	1 80	1 30	1 20	1 02
Moutons	18.812	15 000	35	2 20	2 10	2 00	1 10	1 05	1 00
Porcs	4.264	4 264	104	1 52	1 48	1 40	1 06	1 03	1 03

Peaux de moutons rases 1.50-3.00
— demi-laine 3.00-4.00

Physionomie des ventes

Bœufs. — Vente difficile ; mêmes prix.

On côte : normands 0,75-0,83, bœufs blancs 0,75-0,83, manceaux 0.75-0,80, cholettais 0,70-0,78 le demi-kilo net.

Veaux. — Vente mauvaise ; mêmes prix.

On côte : choix de Brie, de Beauce, du Gâtinais 1,05-1,10, champenois 0,90-1,00, manceaux 0,85-0,95, caennais 0,85-0,90 le demi-kilo net.

Moutons. — Vente difficile ; mêmes prix.

On côte : petits moutons 1,07-1,10, métis 1-1,05, auvergnats 1-1,05, du Midi 1-1,05 le demi-kilo net.

Porcs. — Vente difficile et baisse de 1 centime par demi-kilo vif.

On côte : bons porcs de l'Ouest 0,51-0,53, ceux du Centre 0,50-0,52 le demi-kilo vif.

CHRONIQUE AGRICOLE

Une expérience intéressante dans l'alimentation des vaches laitières

Tous les hommes du métier savent combien onéreux est l'entretien des vaches laitières, et beaucoup de cultivateurs se demandent si, réellement, il y a profit ou perte à en tenir.

C'est à ce point que dans certains villages, voisins cependant de grandes villes comme Roubaix, Tourcoing, où l'écoulement de tous ces produits est facile, et dans les Flandres en particulier, les étables se vident de plus en plus.

A cela, on me dira que la question du personnel y est pour beaucoup ; que les servantes de ferme deviennent introuvables et que les bons vachers se font de plus en plus rares.

Soit ! je sais tout cela ; mais je connais aussi tel président de syndicat agricole qui prétend démontrer, preuves à l'appui, que l'entretien d'une laitière se chiffre tous les ans par une perte considérable.

Dès lors, que faire ? Car, il en faut, des laitières, pour avoir du lait. (Je ne dis pas du beurre, puisqu'on en fait maintenant avec du suif, qui est à mi-route pour devenir asticots, etc., etc....)

Vendre le lait plus cher et le « vrai » beurre en conséquence, c'est une solution.

Il ne faut cependant pas perdre de vue que l'ouvrier, lui aussi, a besoin de vivre, et que ces deux denrées alimentaires, au prix actuel, entrent déjà pour une forte somme dans son modeste budget. Pour la même raison, je ne suis pas non plus de ceux qui voudraient voir demain le blé à 25 francs l'hectolitre ; mais je suis de ceux qui voudraient en voir récolter partout 45 hectolitres au lieu de 25 à l'hectare ; et cela est possible, avec les méthodes nouvelles de culture aux engrais chimiques.

Mais la bonne solution, celle qui ne blesse les intérêts de personne, réside surtout, à mon avis, dans une production de lait et beurre plus grande et moins coûteuse.

En d'autres termes, il faudrait modifier l'alimentation de la vache laitière de telle façon qu'on obtienne un meilleur rendement de produits avec une dépense de nourriture moins forte.

Est-ce possible ?

Je le crois. Aussi, dans le but de jeter un peu de lumière dans cette question très intéressante à tous points de vue, je suis heureux de reproduire ici une expérience bien conduite, faite par M. L. Chombart, directeur de l'Ecole d'agriculture de Genech, sur deux vaches laitières. Et ici, je me borne à citer le rapport qu'en a donné M. Béra, le sympathique aumônier de la maison.

Ration ordinaire. — Voici quelle était pour chacune de ces bêtes la ration journalière :

Betteraves, 50 kilos ; foin blanc, 2 k. 500 ; foin de trèfle, 2 k. 500 ; paille et balles de blé, 3 kilogs ; paille d'avoine, 1 kilo. Nourriture concentrée : tourteaux de lin, 2 k. 900 ; Relation nutritive, 1 sur 5.

Les analyses faites au laboratoire de l'Ecole, les 6 et 11 février 1908, ont donné pour la première bête une moyenne journalière de 510 grammes de matière grasse, soit 600 grammes de beurre sur 13 litres 60 de lait ; la deuxième, une moyenne journalière de 395 grammes de matière grasse, soit 465 grammes de beurre pour 11 litres 20 de lait.

Ration augmentée. — La ration donnée plus haut a été modifiée dans le but de chercher si en apportant un supplément de matière grasse dans les aliments, on augmenterait avec profit la richesse du lait en beurre. A cette ration on a ajouté pour chaque bête 250 grammes de farine de lin.

Dans ces nouvelles conditions d'alimentation, aux dates du 25 et du 28 février, la première vache a donné une moyenne de 625 grammes de matière grasse, soit 735 grammes de beurre avec 14 litres 35 de lait ; la deuxième, une moyenne de 465 grammes de matière grasse, soit 545 grammes de beurre avec 13 litres de lait. C'est donc, en faveur de la nouvelle ration, un excédent de 185 grammes de matière grasse, soit 217 grammes de beurre.

Contre-épreuve. — Pour vérifier si réellement cette augmentation surprenante de beurre était bien due au supplément de matière grasse apportée par la farine de lin, on a remis les vaches à la ration primitive. On a donc supprimé la farine de lin.

Voici les chiffres relevés par l'analyse au 6 mars :

La première a donné 533 grammes de matière grasse, soit 627 grammes de beurre avec 13 litres 5 de lait ; la deuxième, 433 grammes de matière grasse, soit 500 grammes de beurre avec 12 litres de lait.

On constate que ces chiffres sont un peu supérieurs à ceux donnés avant la ration à la farine de lin, cette supériorité est attribuée à l'époque trop rapprochée de la contre-épreuve.

Conclusion. — Elle se tire d'elle-même. Chez la première vache, on retrouve dans le lait toute la matière grasse de la farine de lin ; chez la deuxième, on la retrouve presque entièrement.

Bénéfice. — La farine de lin coûtant, à ce moment-là, 31 fr. 50 les cent kilos, la ration de nos deux bêtes revénait à 15 c. 75. L'excédent journalier de matière grasse pour les deux vaches est de 185 grammes, soit 217 grammes de beurre. Ce dernier valait, à cette époque, 3 fr. le kilo. Donc, le supplément de 15 c. 75 donné dans la ration, les vaches l'ont payé 65 centimes. Le bénéfice est de 49 c. 25 par jour pour les deux bêtes.

Notons cependant qu'il ne faudrait pas augmenter indifiniment la quantité de matière grasse des aliments. **Au delà de certaines limites, elle ne se retrouverait pas dans le lait.**

Réponse à M. J. D., Louvroil. — Je ne connais pas cette maladie, et vous trouverez le livre en question à la grande librairie de Maubeuge ; mais **n'oubliez pas qu'à chacun son métier, et les vaches seront bien gardées.**

Vous comprenez bien que s'il suffisait d'avoir le guide-du vétérinaire pour pouvoir soigner soi-même ses animaux en cas de maladie, il y a longtemps qu'il n'y aurait plus d'Ecole d'Alfort, car des manuels « ad hoc », il en pleut.

CONSEIL PRATIQUE

Votre cheval est-il malade ? Appelez le vétérinaire ; il n'y a que cela de vrai.

L. CENSIER.

Baume Oméga
CONTRE Rhumatisme

Le Baume Oméga est un remarquable liniment absolument supérieur à tous autres. Il fait rapidement disparaître toutes douleurs ; souvent une ou deux frictions suffisent. Il n'est pas un seul cas de rhumatisme, récent ou ancien, si mauvais soit-il, auquel le Baume Oméga n'apporte un réel et prodigieux soulagement. Le Baume Oméga n'est pas une préparation secrète et sur l'étiquette des flacons vous trouverez la liste des produits dont il est composé ; c'est donc un remède sérieux qu'on peut employer en toute confiance, le calmant souverainement efficace, non seulement des douleurs rhumatismales, mais aussi de toutes autres douleurs nécessitant un traitement externe. Le Baume Oméga se vend en toutes pharmacies au prix de 0 fr. 50, 1 fr. et 2 fr. Si l'on ne pouvait vous le procurer, faites-nous parvenir, en timbres ou mandat-poste, le prix du flacon que vous désirez, ce flacon vous sera envoyé de suite *franco*. Baume Oméga (Bureau 2), 3, Rue Scribe, Paris.

Avec chaque flacon vous trouverez un petit livre de 48 pages "Le Médecin chez soi" qui explique comment soigner nombre de maladies.

Flacon d'essai : 50 centimes

HOUBLONS

Alost, 14 novembre. — La bonne fermeté de l'article houblon s'est encore accentuée pendant le courant de cette semaine, et il s'est produit sur le houblon d'Alost une nouvelle hausse d'une quinzaine de francs par 50 kilos.

Des transactions d'une certaine importance ont eu lieu à 45-47 1/2 et exceptionnellement à 50 fr. par 50 kilos.

Toutefois, nous clôturons la semaine en tendance plus calme.

La culture peut maintenant être envisagée comme complètement épuisée, et le stock commercial sur notre place est considéré comme peu important.

Anvers, 14 novembre. — Ferme. Alost disponible 47,50 ; déc.-janv., 45 fr. ; nov.-déc. 1909 50 francs.

C'EST LA MÊME CHOSE !

Voilà ce que certains cafetiers et cabaretiers qui n'ont pas de

Banyuls-Trilles

disent aux clients qui leur en demandent, en leur servant un autre produit

EH BIEN, NON !

ce n'est pas la même chose,

attendu que le **BANYULS-TRILLES** est un véritable apéritif recommandé par le corps médical parce qu'il est soigneusement préparé avec un vieux et excellent vin pur et le meilleur quinquina, tandis que ce qu'on leur sert à la place...???

Aussi, ne saurions-nous trop engager le public à ne consommer d'autre apéritif que le **BANYULS-TRILLES** et à exiger l'étiquette sur la bouteille.

BOURSE DE LILLE

DU 16 NOVEMBRE 1908

	Cours précédent	Cours du jour
CHARBONNAGES		
Albi (2 janv. 1908)	199 ..	.. ..
Annœux (31 déc. 1907)	1690 ..	.... ..
Anzin (1er juill. 1907)	7570 ..	7545 ..
Bully-Grenay (15 nov. 1907)	4490 ..	.... ..
— 1/50 (15 nov. 1907)	90 25	90 25
Blanzy (1er déc. 1907)	1510 ..	.... ..
Bruay entière	971 ..	970 ..
Bruay 20e (15 déc. 1908)	97 ..	97 75
Campagnac (1er juill. 1905)	280 ..	.... ..
Carvin 5e (1er mars 1908)	439 ..	439 ..
Carvin entière (3 mars)	9135 ..	.... ..
La Clarence (Origine)	262 ..	265 ..
Courrières (31 mars 1908)	29 5	29.0 ..
Crespin tit. verts (Origine)	94 .0	.... ..
Douchy (31 déc. 1907)	1045 ..	1050 ..
Dourges 100e (1er mai 1908)	345 ..	324 ..
Dourges ac. ent. (1er mai 08)	.... ..	.... ..
Drocourt 1800 (3 oct. 1907)	5300 ..	.... ..
Drocourt 10e (1er oct. 1907)	529 ..	.... ..
Escarpelle (11 déc. 1907)	1030 ..	1020 ..
Ferfay (2 janv. 1908)	390 ..	388 ..
Ferques (Origine)	79 ..	.... ..
Flines-les-Raches (coup. att.)	73 ..	73 ..
Lens entier p. (31 mars 08)	818 ..	874 ..
Lens 1/10 (31 mars 1908)	86 50	87 ..
Liévin (1er mai 1908)	4615 ..	4530 ..
Liévin 30e (1er mai 1908)	151 ..	151 ..
Ligny-les-Aire (15 juin 1907)	6.5 ..	660 ..
Marles 30 0/0 (15 juin 1907)	2190 ..	2145 ..
Marles 70 0/0 (2 janv. 1908)	3285 ..	3300 ..
Marles 1/20e (2 janv. 1908)	165 ..	165 ..
Meurchin 1/5e (28 fév. 1908)	2745 ..	2770 ..
Meurchin act. ent. (28 fév. 08)	1.400 ..	.... ..
Nord d'Alais (Origine)	224 ..	226 ..
Ostricourt (10 janv. 1908)	2220 ..	2210 ..
Thivencelles (1er juill. 1907)	950 ..	974 ..
Thivencelles (1er juill. 1907)	1565 ..	1565 ..
— 20e	150 ..	165 ..
BANQUES (Actions)		
Crédit du Nord	645 ..	.... ..
Verley-Decroix	1291 ..	.... ..
Devilder et Cie	1120 ..	.... ..
VALEURS DIVERSES		
Gaz de Wazemmes	545 ..	.... ..
Rousseau	395 ..	.... ..
St-Sauveur-Arras (15 janv. 08)	225 ..	.... ..
Blache St-Venant (1er déc. 07)	2500 ..	.... ..
Denain Anzin (15 sept. 07)	20 6	20.65 ..
Forges St-Amand (30 juin 07)	890 ..	.... ..
Senelle	445 ..	.... ..

Petite Bourse du 16 au comptant

Valeurs	Cours	Cotés
3 0/0	95.70	95.90
Indo-Ch. 3 1/2	458.50	458.95
Indo-Ch. 5 0/0	498.50	499..
Chine 4 0/0	.....	.....
Russe 4 0/0	85..	86.15
Russ. 5 0/0 1906	70.25	.....
Banque de F.	4175..	1 80..
Crédit Foncier	734..	730.50
Cr. Lyonnais	1365..	1361..
Banq. de Paris	1515..	1510..
Société Génér.	647..	.....
Est	445..	.....
Midi	1165..	.....
Nord	.....	.....
Orléans	1155..	1.05..
Ouest	935..	.....
P. L. M.	1355..	1353..
Ville de Paris:	.....	.....
6% 2 0/0	510..	505..
2% 3 0/0	400..	40..
2% 4 0/0	548.75	549..
Ville de Paris:	.....	.....
92 2 1/2	371.25	357..
88 2 0/0	411.50	411.50
99 3 0/0	496..	496..
99 3 0/0	.....	.....
Crédit Foncier (Cons. 1879)	477.75	478..
— 1880	504.50	502.50
— 1891	389.50	388.50
— 1895	434.50	434.50
— 1899	464..	464.25
— 1902	572..	581.50
— 1905	438.50	438..
— 1908	457.50	457.50
— 1908	470..	471..
Obligations:	.....	.....
Nord 3 0/0	415..	416..
Est 3 0/0	448.75	448.75
Ouest 3 0/0 a.	440..	438.50
Ouest 3 0/0 a.	415..	415..
P.-L.-M. 3 0/0 a.	439..	440..
P.-L.-M. 3 0/0 a.	437.75	437.50

BOURSE DE LONDRES

16 novembre	Cours précédent	Ouverture
Consolidés	84 1/2	84 1/2
Extérieure	95 1/2	95 1/2
Turc (série D)	91 3/4	91 3/4
Banque ottomane	18 3/4	18 3/8
Rio-Tinto	74 1/4	74 1/4
Consolidés Goldfield	4 13/16	4 13/16
East Rand	4 3/8	4 3/8
Rand Mines	7 1/32	7 1/32
Chartered	0 18/32 /.	0.18/32 /.
Robinson Gold	10 ./.	10 ./.

FEUILLETON N° 12

Au Tournant de la Route

Par RENÉ D'ANJOU

Une fois dans la rue, à présent bruyante, René respira mieux, il se mit à longer les boutiques, à regarder les choses, il ne connaissait guère de monde à Paris, quelques camarades de régiment, mais il n'avait que peu d'heures et il fallait réserver la dernière pour accomplir le grand trajet de la gare Saint-Lazare à la gare de Lyon avec ses bagages.

En un lointain très flou, il voyait Montmartre. Une clarté un peu rose, venant d'un soleil embrumé baignait la haute coupole, il s'achemina vers la butte, le pas ferme et rapide.

Il était à peu près dix heures quand il se trouva devant l'ascenseur hydraulique. Une fois en haut, sa seule pensée fut la basilique, le vœu national, le pèlerinage fervent. Il devait y avoir dans cette masse grise une pierre qui portait le nom de Kerval, mais il ne la trouva pas entre tant d'inscription, il s'abîma dans sa prière.

Au sortir du temple il acheta une image du Sacré-Cœur formant carte-postale, il y écrivit deux mots de souvenir, mit l'adresse de son père et lança le tout dans la boîte proche.

Et il reprit le chemin du retour.

Au-devant de la balustrade, sous le portique de la façade il s'arrêta surpris, émerveillé. La brume s'était envolée, un clair soleil éclairait la ville et aussi loin qu'il pouvait voir, c'était un amas de dômes, de clochers, les grands toits verts de la Madeleine et de l'Opéra, le dôme de Dufayel tout près à gauche, très loin celui du Panthéon, en face, la boule dorée des Invalides à droite, et plus à droite encore la silhouette mince de la tour Eiffel. Les espaces vers marquaient les squares où étaient planté des sapins. René restait saisi :

« Ah ! murmura-t-il, Paris est beau ! »

Il avait maintenant changé d'avis.

Et pourtant tout cet assemblage était un chaos, les pierres escaladaient les pierres, l'ensemble restait grisaille, terne malgré le gai soleil, il semblait que déjà un désordre eût passé.

« Où allons-nous ? se dit le jeune prêtre, que verra ma génération ? La Religion sainte est persécutée, ses ministres forcément seront placés devant un objectif, non différent certes, puisque la doctrine ne varie pas, mais dont l'aspect sera changé en apparence. Le peuple monte en grondant vers les classes plus aisées, il veut sa part de richesse, de bien-être et de repos, il veut sa vieillesse douce, son pain et plus encore, assuré par les retraites. A-t-il tort?

Et que dirait le Christ divin, s'il passait là dans ces rues populeuses avec sa suite de pauvres gens, quelle serait son attitude devant les monuments dont le symbole rédempteur est enlevé... devant le peuple affamé de jouissance, las de travail, inconscient d'un devoir qu'impose la vie...

Il apaiserait les émeutes et les grèves d'un geste bénissant de ses mains non armées, il multiplierait pour tous le pain... Par l'exemple admirable de Sa bonté inépuisable, Il calmerait les révoltés et apaiserait les cœurs.

Paris, sur quel volcan s'élève Paris ? Est-ce Sodome, est-ce Sion ? Paris, ville coupable, orgueilleuse et vaine, égoïste et repue ...ou Paris ville de bonté, d'aide mutuelle et de protection ?

En quel rayon fleurit plus d'œuvres charitables ? Quelle nation est restée plus crovante ? Oh ! non, Paris n'est pas la ville de perdition et de crimes, Paris est la capitale des Rédemptions !

La justice du Très-